

Récollecion des Sessions Socrate Saint Paul Hors les Murs

Ouverture de la journée, homélie et envoi de Maurice Joyeux sj

samedi 30 novembre 2019 à Paris

INTRODUCTION

Un grand Merci à tous les responsables du lycée Franklin pour leur hospitalité renouvelée, leur « Philoxénia », φιλοξενία !

Il est heureux de se retrouver ainsi à plus de 120 participants des diverses sessions d'été. En cette fête de St André l'apôtre, que le père André qui nous arrive de Pau reçoive ce cadeau directement affrété de Johannesburg : une girafe couleur safran, agile et gracieuse, à la tête en-di-manchée (!) d'un long cou. Ce cou élevé lui permet une vision haute et large à 360 degrés alentour. Le traitement des données de cette large et haute vue, ne peut s'opérer que par la puissance de son cœur acheminant vers elle le sang précieux à son irrigation. La girafe n'en est pas moins humble. Elle sait s'incliner, ses deux pattes avant formant trépied avec ses deux pattes arrières regroupées l'autorisant à boire à quelques flaques ou sources. Vision, Intelligence irriguée, cœur puissant et humble soif, tels sont nos vœux pour toi cher André. Merci de ta présence.

Que cette parabole, racontée un jour par notre ancien Préposé Général jésuite (aujourd'hui aux Philipinnes) auprès d'enfants immigrés d'Athènes auxquels il demandait de deviner quel était son animal préféré, t'accompagne, André, en ton cher Béarn, comme une autre accompagnera selon une autre couleur, Eric Molinié notre président dont c'est l'anniversaire aujourd'hui. Que ces deux girafes, joyaux de Dame Nature, accompagnent aussi chaque instant de notre rencontre !

Homère, Platon, Socrate, Aristote, Alexandre, Saint Paul, Saint André et bien sûr Jésus Christ « le béni » par excellence nous sont aussi compagnons de route, de recherche. Nous ne sommes pas ici en cercle d'happy fews, frappés de « nostalgia » (nostalgie en grec !). L'énigme de l'homme que la Sphynge grecque au corps puissant de lion ou panthère aux griffes en prise avec la terre, au visage de femme à longs cheveux et grands yeux ouverts sur son monde environnant, au sourire paisible 'énigmatique', aux ailes qui évoquent sans doute nos rêves d'envol et de légèreté à travers les espaces et les temps - le mystère que nous sommes en terme plus chrétiens - ne cesse de nous interroger, nous relance en chemin.

C'est bien pourquoi nous sommes ici ensemble dans une actualité marquée de tant de belles réalisations humaines mais aussi de graves blessures et souffrances infligées aux uns et aux autres. Ombres et Lumières, ténèbres et longues nuits des peurs, des solitudes mauvaises et des angoisses... Cette énigme, ce mystère que nous sommes à nous-mêmes et aux autres sont pourtant singulièrement éclairés par ce que nous appelons 'la Révélation chrétienne', ce dévoilement jusqu'à l'inouï de notre identité en devenir de « Fils de la Résurrection », d'hommes et femmes et enfants dignes de confiance, d'espérance, d'amour. **Nous sommes espérés ! Oui, chacun différemment comme collectivement ou communautairement, en toute liberté et respect.**

« Jésus ne prend rien, il donne tout » disait Benoît XVI au balcon de St Pierre. Dieu, en lui, avec lui et par lui vient de l'avenir et c'est tout le mystère trinitaire qui nous est ici rendu proche, celui, je crois, que nous avons tous goûté, partagé, démultiplié à Oinon cet été et depuis dix ans.

Grandeur et fragilité de ce que nous vivons et avons vécu, cœurs tendus et cœurs battants, en société et en église !

Exigence de l'humilité.

Arrivant d'une session donnée en Afrique du Sud dans le cadre du Service Jésuite des Réfugiés (JRS), je disais à nos amis africains, que « je n'avais pas Dieu dans ma poche » et que, prêtre, jésuite et religieux missionnaire, je n'avais pas du tout envie de ressembler à ces prêcheurs télévangélistes dangereux qui surfent sur les peurs modernes, offrent des chemins enthousiastes et raccourcis vers un soit disant Dieu guérisseur, sauveurs de nos misères dans l'éclat de leurs propres présences. Ces gens cherchent avidement l'argent, la puissance. Ils manipulent de leurs éblouissements malheureux. Autant de Trompes l'œil, « trompes l'homme » de nos temps de mondialisations et confusions accélérées, irrespectueux des vrais recherches inspirées en philosophie, littérature, sciences, arts, disciplines et pratiques diverses mises humblement au service de notre humanité fragile !

Cléricalisme de pacotille dont il nous est bon, avec le pape François, de nous tenir à distance ou de tenir pauvrement mais clairement à distance.

Pas question d'utiliser indûment le nom de « Dieu » comme un concept-valise utile à nos assurances ou re-assurances, en prestidigitateurs habiles.

Telle n'est pas le sentier de la sagesse véridique. Telle n'est pas la voie que depuis vingt et une et vingt-deux sessions « Socrate Saint Paul Hors les murs » nous tentons d'emprunter et proposer, « crayon et gomme en main » comme dirait Henri Laux sj, philosophe, ici présent, dans le travail sérieux et admiratif des textes anciens de l'antiquité grecque et de toute culture, comme de l'inouï de la Révélation judéo-chrétienne déployée à tâtons par Saul de Tarse, devenu Saint Paul... apôtre des Nations. Michel Fédou sj, ici présent, est un des acteurs et penseurs engagés qui nous aide aussi dans nos efforts d'intelligence et discernement.

Merci à tous deux d'être parmi nous aujourd'hui !

Merci aussi à toute l'équipe autour de Laurent qui ont préparé cette belle récollection que j'inaugure.

C'est « ici et maintenant » que nous faisons un nouveau pas en ces retrouvailles. Elles ne sont pas « nostalgie » mais recherche vers l'avenir, attention heureuse aux questions et dons reçus, aux ombres et lumières de nos situations respectives, du « point où nous en sommes » personnellement et collectivement comme dirait Saint Ignace de Loyola co-fondateur de la Compagnie et de beaucoup de compagnies.

Quoi, qui, où, quand, comment ? autant de questions-balises jalonnant nos existences singulières... « Où Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent » lisons nous dans le psaume 84. Ce sont ces temps et lieux-là, temps et lieux de grâce (délivrance, libération !) qui attirent notre attention, attisent notre attente, aiguissent nos patiences.

Souhaitons nous mutuellement en ces heures fraternellement partagées, de démultiplier recherches et promotions de tous ces « Hic et Nunc » là ! Ils sont « hic et nunc » du Royaume qui se fait proche.

Temps d'Avent, temps d'un Dieu qui vient de l'avenir : un bébé, un enfant, un Prince qui se propose au risque de nos histoires !

Pour nous, à l'horizon de cette récollection : l'année 2020. L'agenda nous en est donné dans le tract diffusé ici grâce à Yves Coué et Cécile Deleplanque : Trois Samedis de Rencontres ouvertes à tous – autant de « parvis » vers Oinoi et vers où Oinoi nous conduit - au Centre Sèvres et à l'église Saint Ignace, l'anniversaire de dix années de séjours en Grèce à Oinoi, l'été prochain, scandé de deux nouvelles sessions qui seront coordonnées par Hélène et Patrick Mommessin et Delphine et François Huber. L'anniversaire original de nos dix ans d'aventure les 23/24 Mai 2020 cherche encore coordinateur ou coordinatrice, équipe inventive de préparation et animation. Motivés et volontaires, jeunes ou moins jeunes faites- vous connaître !

Bonne Récollection, belles provisions pour la route où nous sommes espérés !

Notre fil rouge 2019 était « Au travers des tourments de l'histoire, l'Espérance chrétienne ». Aujourd'hui nous pourrions nous demander :

Vers quel monde sommes-nous espérés,

Quel monde désirons-nous engendrer ?

Que voulons-nous transmettre aux jeunes générations qui nous espèrent ?

Voyons nous l'étoile au-dessus de cet enfant réfugié de Bethléem ... et d'ailleurs... qui aujourd'hui nous espère ?

HOMÉLIE

Si je résume ce que je voudrais articuler en ces quelques mots je dirais, pour vous, les plus jeunes et pour nous tous : « **Il s'agit de devenir davantage meilleurs que meilleurs** ».

Cela consonne bien avec ce temps d'Avent : Veiller plutôt que briller.

Si nous attendions d'être meilleurs et brillants nous risquerions d'attendre longtemps. Non ?

Ainsi , peut-être, serons-nous rendus « dignes du siècle à venir » (Luc 20, 34-36).

Pensez ! Dieu qui vient de l'avenir en un enfant, en ce bébé ! Bouleversant, non ? Invention géniale – divine en vérité ! – d'une puissance tout en douceur, d'une puissance qui s'exerce avant tout – dès son origine ! – sur elle-même et se risque en sa création , parmi ses créatures ... parmi vous et moi.

Il est dépendant (in-fans en latin), demande soins et attentions, appelant.

Il nous éveille, réveille peut-être, nous désire meilleurs, ce qui est bien davantage que meilleurs.

Quelques années plus tard , il dira à nombre de ses amis les rejoignant et respectant dans leurs talents et compétences , « Venez à ma suite » – traduisons « Ne vous dispersez pas courant en tout sens, ou courant en avant ! », « Je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Il tient le gouvernail, il est assure leur gouvernance.

Il vient naturellement, il vient surnaturellement en Marie pourtant non stérile, vierge saisie d'amour, toute surprise d'amour divin. Une nouveauté en rupture avec la tradition déjà étonnante des femmes stériles et humiliées en attente blessée d'un enfant et un jour exhaussée en leur prière.

Il ne vient pas d'un seul fait biologique mais d'un désir, d'un vouloir, d'une patience et impatience, d'une veille, d'une décision mûrie et d'un acte de délivrance qui peut se lire dans ce lieu refuge de Bethléem , hors des murs de la ville.

Mystère de l'incarnation d'un Dieu trois fois un (Trinité vive et non grand père à barbe) qui est relation , réflexion, conversation , concertation, élan créateur et re-créateur ! Il le fallait bien , puisque le Beau et le bien, l'art d'aimer et d'aider comme la clarté de la vérité, les tient aux « entrailles ». Justice et paix sont ses soucis premiers.

Un trio veilleur qui en suscite bien d'autres tant Il s'est promis qu' Eros l'emportera sur Thanatos, le Vivre sur le mourir et – si ce n'est pas encore entièrement cela – le désir de vie sur le désir de mourir.

Il vient de l'avenir oui car il vient aussi de loin, en amont de Marie et de nous tous ici.

Il vient du cœur même de ce Dieu qui prend chair et visage dans l'histoire des peuples et civilisations, dans cette histoire étonnante d'un peuple de rien du tout, réduit à l'esclavage, appelé Israël (traduction « Qui a combattu avec Dieu»... à en perdre haleine et voix, consentant à renoncer à le nommer, à le dé-finir.

Lisons , écoutons encore Luc en son Evangile (Luc 20 , 34-36) :

« Les enfants de ce siècle épousent et sont épousés. Mais ceux qui ont été rendus dignes du siècle à venir et de la résurrection des morts n'épousent pas et ne sont pas épousés. Car, ils ne peuvent plus mourir. (Écoutons bien sans nous prendre pour ou jouer aux anges nous-mêmes, bien sûr !) Ils sont comme des anges, ils sont fils de Dieu dès lors qu'ils sont fils de la résurrection ».

«Ils sont fils de la résurrection» : étonnante expression de Luc !

Or, pour qu'il y ait 're-surrection', il faut bien qu'il y ait avant tout 'sur-rection', advenue, venue au monde en toute sa chair et sa sensibilité, vulnérabilité.

Et il y eut ces « ici et maintenant » de l'annonciation, de la Visitation auprès d'Elisabeth, de Marie sa cousine, de Joseph son fiancé blessé par le doute, de l'Incarnation : Il y eut un printemps d'annonces, une floraison de visites, un été de naissances d'en bas comme d'en haut !

« Haut, Bas ...Attention, fragile ! » ... Beau cadeau à notre humanité au sein de la création !

Je pense ici au bel événement de Jéricho : **« Zachée, descends de ton arbre, je veux, aujourd'hui, venir en ta maison ».**

Traduisons : « Humanité, descends de ton arbre d'aveugle, de corrompu, arbre de tes peurs comme de tes courages, je veux, aujourd'hui venir en ta maison ».

Benoît XVI, à peine élu successeur de Pierre, dira au balcon de la basilique du même nom : « N'ayez pas peur, Jésus ne prend rien et, il donne tout » et François, cinq ans plus tard s'inclinera en ce même lieu, implorant sur lui bénédiction et prière du même peuple rassemblé.

L'un et l'autre ne nommèrent ni Dieu ni diable, ni le Christ (le « Béni »). Ils nous invitèrent à honorer tout « homme inconnu » plutôt que de dresser des autels au « Dieu inconnu », à bénir nous-même plutôt que maudire en toute situation, « cœurs et intelligences » unifiés, réconciliés !

Nous tous ici avons la Grèce au cœur.

Le prénom 'Homère' (environ 9^{ème} siècle avant Jésus), signifie « aveugle » ou encore « otage » mais aussi « compagnon » « homme de grandes cérémonies » ou encore – si nous écoutons les termes qui composent son nom « Celui qui met ensemble, celui qui assemble ». Réputé aveugle, il fut cet aveugle qui a observé plus de choses que nul ne l'a jamais fait.

Lire l'Illiade et l'Odyssée c'est entrer dans les yeux et le cœur d'un 'hypervoyant' sensible à la colère d'Achille, oui, comme à la détresse des humains qui tâtonnent entre guerres et paix, amour et vérité, justice, guerre ou paix. Homère nous a préparé sans doute, avant Socrate et bien d'autres sages jusqu'à Saul de Tarse touché par Jésus, à l'accueil de ce lieu et moment inouï de l'Incarnation.

Réjouissons-nous !

Je finirai par ces mots lumineux de **Bernardin de Sienne (XV^{ème} siècle)** :

« L'incarnation est le moment où l'éternité vient dans le temps, l'incommensurable dans la mesure, le Créateur dans la créature, l'inénarrable dans le discours, le mystère dans la parole, l'invisible dans la vision, l'inaudible dans le son, la source dans la soif, la largeur dans l'étroitesse, la hauteur dans la bassesse, l'impalpable dans le tangible... »

Bon Avent à tous, qu'il nous soit donné de servir tous ces « Hic et Nunc » où se révèle tout proche le Prince de Justice et de Paix, d'Amour et Vérité. N'attendons pas d'être meilleurs.

Amen.

ENVOI

Chers amis ,

Réalisons quelques instants qui nous sommes ici, ce que nous vivons et venons de vivre dans l'ici et maintenant de notre si belle récollection. C'est bien mutuellement que nous nous sommes donné rendez-vous. Il y en aura d'autres au cours de l'année nouvelle.

Nous sommes à la fois peu de chose et tant de chose !

Talents et responsabilités, attentes et imaginations, blessures et joies : grappes et vins précieux de nos vendanges inoiennes.

Espérons, oui, veillons à discerner où et quand nous sommes espérés.

Je nous souhaite simplement encore et encore « beaux allègements de nous-mêmes », grâce des partages et démultiplications dans le désencombrement de notre moi.

Aidé de Geneviève Comeau , Xavière que nous remercions, nous avons ici comme joué les « prolongations » de l'alambic à liqueur mis en fonction dans les temps d'évaluation de nos sessions.

Nous repartons avec nos flacons de liqueurs.

Nous sommes pêcheurs pardonnés, n'attendons pas d'être meilleurs.

« Ite , Missa est » : Allez c'est le temps d'eucharistier en toutes choses, où nos amitiés nous envoient !